

près d'un mourant qui lui donna cent florins pour l'autel de l'enfant Jésus.

Au lieu de faire réparer la statue, le prieur en acheta une autre qu'il trouvait beaucoup plus belle. Il la plaça sur l'autel, mais le jour même un massif candélabre qui était attaché au mur tomba dessus et la mit en pièces. Peu après, le prieur mourut. Son successeur désirait vivement faire restaurer la miraculeuse statue, mais l'état de ses finances ne le lui permettait point.

Le Père Cyrille eut encore recours à la prière et fut encore exaucé. Une dame se présenta au parloir et, sans se faire connaître, lui remit une somme considérable. Mais le supérieur ayant décidé qu'il fallait l'appliquer aux pressants besoins de la communauté, de nouvelles afflictions survinrent. Les troupeaux furent pris par l'ennemi, la peste éclata dans la ville et plusieurs religieux en moururent. Le prieur lui-même en fut atteint, mais après avoir fait vœu de travailler de toutes ses forces pour propager la dévotion à l'enfant Dieu il se rétablit.

Peu après, un étranger, qui passait dans la chapelle du couvent, remarqua que les mains de l'enfant Jésus étaient mutilées et offrit de les faire réparer à ses frais.

Dès lors, la dévotion à l'enfant Jésus fut solidement rétablie à Prague d'où elle se répandit en Hollande, en France, en Amérique et dans beaucoup d'autres pays.

Dans un simple article, il est impossible de donner une idée de toutes les œuvres grandes et saintes que cette dévotion a inspirées depuis trois siècles. Nous nous contenterons de rapporter quelques-unes des guérisons miraculeuses. Ces guérisons ont été si nombreuses que les fidèles de Prague appellent ordinairement l'enfant Jésus *le médecin céleste*.

La comtesse Labsteinsky, de la noble famille de Lobkowitz avait perdu l'ouïe et la parole, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Les médecins les plus éclairés avaient déclaré qu'il ne restait plus d'espoir ; la fin approchait rapide-